



La collection Baud restera vaudoise

SAINTE-CROIX | Les célèbres automates et boîtes à musique rejoindront la collection du Cima dans un musée complètement refait.

PAR NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH



Arlette Baud a cédé la collection constituée par son père et ses oncles depuis plus de 60 ans. KEYSTONE



A l'été 2021, un nouveau musée devrait s'ouvrir à Sainte-Croix. Il regroupera les actuelles collections de trois institutions de la région. Le Centre international de la mécanique d'art (Cima), ouvert depuis 1985 dans les anciennes usines Paillard, sera complètement rénové et transformé pour accueillir, en plus de ses collections actuelles, celles du Musée Baud à L'Auberson (avec ses chefs d'œuvre de la musique mécanique) et du Musée des arts et sciences de Sainte-Croix. Cette nouvelle institution pourra voir le jour grâce au rachat de la collection du Musée Baud, dont les propriétaires actuels, la fille d'un des fondateurs, Arlette Baud, et son cousin Michel Bourgoz, souhaitaient se défaire. Une collection présentée depuis 1955 dans un petit musée familial privé, créé par les trois frères Baud dans la foulée de leur atelier de réparation de boîtes à musique. La valeur de ces 240 pièces, dont certaines sont uniques et datent du début du 20^e siècle, est estimée à 2,4 millions de francs. Et l'intérêt de collectionneurs étrangers est réel. Il y a vingt ans, la collection privée de boîtes à musique d'une famille d'industriels de Sainte-Croix, les Reuge, est partie au Japon faute de repreneurs suisses.

Les réseaux de Broulis

Sur le Balcon du Jura, tout le

monde souhaite éviter qu'un tel scénario se répète. Les autorités communales de Sainte-Croix et les responsables du Cima ont donc monté une opération de recherche de fonds (crowdfunding) pour récolter les deux millions de francs dont la famille Baud était prête à se contenter pour que sa collection reste en mains locales. Mais en septembre dernier, plus d'une année après le lancement en juin 2017, la somme récoltée n'atteignait même pas les 150 000 francs. On était loin des deux millions! Il a donc fallu mieux cibler les donateurs potentiels. Et nul doute que les réseaux du conseiller d'Etat vaudois Pascal Broulis, enfant de Sainte-Croix et grand argentier cantonal, a dû être important. Finalement, une fondation privée basée à Montreux et deux mécènes romands, qui ont voulu rester anonymes, ont mis la main au porte-monnaie et ont permis de réunir la somme nécessaire.

Un charme suranné

«Pour notre famille, c'est une porte qui se referme, mais une autre qui va s'ouvrir», a expliqué Arlette Baud. A 77 ans, elle a consacré sa vie à cette collection et au musée familial. Mais outre le poids des ans, il devient toujours plus difficile d'attirer un public dans le petit village de L'Auberson avec des automates au charme suranné. S'il y a encore vingt ans, le musée attirait annuellement 40 000 visiteurs, aujourd'hui, ils sont qua-

tre fois moins.

A Sainte-Croix, trente ans après son ouverture, le Cima a lui aussi vieilli et a besoin d'une nouvelle jeunesse. D'où le projet de regrouper ses deux institutions sur un seul site et d'y inclure le Musée des arts et sciences. Outre son intéressante collection de tableaux régionaux, ce dernier abrite toute une série de pièces liées à l'industrie de précision qui a longtemps fait la richesse de cette région. Notamment la reconstitution d'un atelier de mécanique ancienne du début du 20^e siècle par l'ancien médecin de Sainte-Croix, le docteur Jürg Wyss.

Pour notre famille, c'est une porte qui se referme, mais une autre qui va s'ouvrir."

ARLETTE BAUD
FILLE D'UN DES FONDATEURS
DU MUSÉE BAUD

Syndic de la ville et ancien diplomate, Franklin Thévenaz est une des chevilles ouvrières du nouveau musée. Un concours d'architecture a d'ailleurs abouti à un projet de réhabilitation complète du bâtiment industriel, datant de 1905, qui abrite aujourd'hui le Cima.

Avec le rachat de la collection Baud, le nouveau musée unique a désormais tout son sens. Le coût du projet est estimé à plus de sept millions de francs et les travaux devraient commencer en 2020 pour une inauguration à l'été 2021.



Un patrimoine et un savoir-faire

Le nouveau musée de Sainte-Croix ne devra pas seulement présenter ces joyaux du patrimoine régional, il devra aussi permettre de maintenir des compétences qui ont fait la richesse du Balcon du Jura depuis deux siècles. Coordinatrice de projets au Centre international de la mécanique d'art (Cima), Séverine Gueissaz insiste également sur cet aspect-là. «Le Cima n'est pas qu'un musée, c'est un centre pour conserver et faire perdurer un savoir-faire artisanal.» La nouvelle institution, qui réunira les différentes collections actuelles, sera donc chargée de poursuivre cette tâche. Car la démarche de Sainte-Croix s'inscrit aussi dans le cadre de la candidature au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco pour «les savoir-faire de mécanique horlogère». C'est une des huit propositions que la Suisse va faire et elle intègre la tradition locale de Sainte-Croix en matière de fabrication d'automates et de boîtes à musique. Son but est de mettre en lumière le rôle de la formation horlogère et de la dextérité humaine encore indispensable à l'innovation et à la précision technique.